

LATVIJAS UNIVERSITĀTES SALĪDZINOŠĀS ANATOMIJAS UN  
EKSPERIMENTĀLĀS ZOOLOĢIJAS INSTITUTA DARBI  
TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ANATOMIE COMPARÉE ET DE  
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE DE L'UNIVERSITÉ DE LETTONIE

---

№ 16

*C. Princis.*

*Sur le tambourinage des pics.*

R I G A

---

1926

LATVIJAS UNIVERSITĀTES SALĪDZINOŠĀS ANATOMIJAS UN  
EKSPERIMENTĀLĀS ZOOLOĢIJAS INSTITUTA DARBI  
TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ANATOMIE COMPARÉE ET DE  
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE DE L'UNIVERSITÉ DE LETTONIE

---

№ 16

*C. Princis.*

*Sur le tambourinage des pics.*

R I G A

---

1926

31 31

# Sur le tambourinage des pics

par C. Princis.

(Travail de l'Institut d'Anatomie comparée et de Zoologie expérimentale de l'Université de Lettonie. Directeur: N. G. Lebedinsky.)

Un des phénomènes les plus intéressants de la vie des oiseaux c'est le tambourinage des pics interprété par tous les naturalistes comme un chant d'amour pour attirer la femelle. D'autre part, c'est une manière qu'a le mâle de provoquer ses rivaux au combat (*Brehm*). Donc, si le tambourinage se trouve en rapport resserré avec la vie sexuelle, le maximum de la fréquence du tambourinage doit tomber au temps de l'accouplement, car, hors de ce temps le pic mâle montre peu d'ardeur combative et très peu d'intérêt pour la femelle.

J'ai essayé de prouver l'exactitude de cette conclusion par une statistique durant une année entière. Le poste d'observation était établi aux environs de Dubulti, situé au bord de la mer près de Riga. Pour augmenter les matériaux d'observation j'ai demandé la collaboration des élèves des classes supérieures de l'école secondaire de ce lieu. Chaque observateur a dû enregistrer tous les pics observés par lui et répondre aux questions suivantes:

1<sup>o</sup> Quand l'observation a-t-elle été faite (Date).

2<sup>o</sup> A quelle espèce et à quel sexe appartient le pic en question (si une détermination exacte est possible).

3<sup>o</sup> Si l'oiseau avait tambouriné au moment de l'observation.

Des matériaux ainsi recueillis, j'ai combiné pour chaque mois un tableau spécial semblable au tableau <sup>suivant</sup> suivant:

## A v r i l 1925.

Date	1	2	3	4	e t c.	Nombre total des oiseaux	dont ont tambouriné
1 obser- vateur		Dendr. mi- nor ♀	Dendr. major ♀ Tambourinage entendu Tamb. entendu Tamb. entendu	Tamb. entendu Le cri entendu	e t c.	7	4
2 obser- vateur	Dendr. minor			Dendr. major Dendr. major ♀ Le cri entendu	e t c.	4	—

Ainsi le nombre total des pics observés peut être calculé facilement, de même que le % de ceux qui ont tambouriné. J'appelle ce % „la fréquence du tambourinage“ qui s'exprime pour chaque mois de la manière suivante :

M o i s	Pics observés par l'ouïe	Dont ont tambouriné	La fréquence du tambouri- nage en %
Décembre 1924 . . . . .	107 fois	0 fois	0
Janvier 1925 . . . . .	102 "	0 "	0
Février " . . . . .	105 "	4 "	3,8
Mars " . . . . .	363 "	104 "	28,6
Avril " . . . . .	100 "	57 "	57
Mai " . . . . .	26 "	8 "	30,7
Juin " . . . . .	44 "	0 "	0
Juillet " . . . . .	110 "	1*) "	0,9
Août " . . . . .	138 "	0 "	0
Septembre " . . . . .	162 "	0 "	0
Octobre " . . . . .	94 "	0 "	0
Novembre " . . . . .	106 "	1*) "	0,9

Exposant ces nombres de fréquence par un tracé graphique (des mois sur l'abscisse, des nombres de fréquence sur les ordonnées), on reçoit ainsi „la courbe de la fréquence du tambourinage“ (Fig. 1).

\*) Quant à l'explication de ces cas exceptionnels (en juillet et en novembre) j'y dois renoncer.

Le maximum de cette courbe, c'est-à-dire la maximum de la fréquence (en avril), de même que les autres nombres d'une fréquence importante (mars et mai) tombe aux mois de la vie sexuelle. Hors de ce temps, notre courbe de fréquence va rapidement en pente jusqu'au niveau le plus bas.

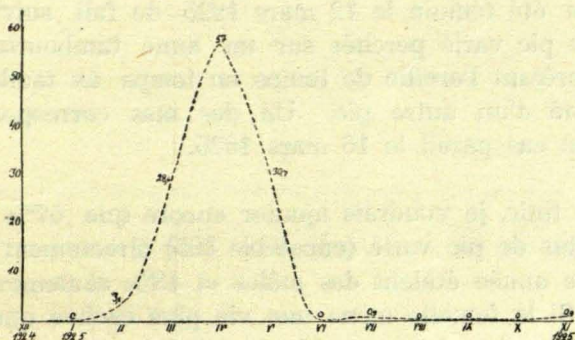


Fig. 1. La courbe de la fréquence du tambourinage (décembre 1924—novembre 1925).

Certainement, il ne faut point perdre de vue que dans notre tableau figurent les trois espèces de pics présents aux environs de Riga, notamment: *Dendrocopus major*, *Dendrocopus minor* et *Dryocopus martius*. Une étude particulière de chacune de ses trois espèces, grâce à la méthode d'observation appliquée par moi, m'a été impossible. J'ai trouvé même une telle division inutile, car le temps d'accouplement du grand pic varié coïncide avec celui du pic noir, tandis que le temps d'accouplement du petit pic arrive à peu près un mois plus tard. Dans notre cas la déformation de la courbe, causée par cette circonstance, doit être d'une importance insignifiante, car les petits pics sont dans la contrée d'observation beaucoup moins fréquents que les pics variés. Ainsi, ai-je trouvé dans les cas, où une détermination de l'espèce a été possible, 88% de pics variés, 10% de petits pics et seulement 2% de pics noirs, c'est pourquoi le trait caractéristique de la courbe est donné par les pics variés.

Nous pouvons, alors, résumer l'ensemble des faits exposés ici en disant, qu'ils soutiennent fort bien l'interprétation susdite

du tambourinage, car, dès la cessation du temps d'accouplement le tambourinage des pics cesse pour ne se représenter qu'avec le réveil de la vie sexuelle.

Quoique nous puissions lire dans le „Tierleben“ de *Brehm* que chez les pics femelles le tambourinage soit fort rare, j'ai néanmoins été témoin le 12 mars 1925 du fait suivant: une femelle de pic varié perchée sur un aune tambourinait avec tenacité, prêtant l'oreille de temps en temps au tambourinage fort éloigné d'un autre pic. Un des mes correspondents a observé un cas pareil le 16 mars 1925.

Pour finir, je voudrais ajouter encore que 57% de tous les individus de pic varié (ensemble 395) directement observés durant une année étaient des mâles et 43% seulement — des femelles. Si la femelle mène une vie plus cachée que le mâle ou bien, s'il existe ici un excédent réel des mâles, pour le moment je n'ose me prononcer.

### Bibliographie.

*Brehm*, A. Tierleben. B. 8. Leipzig u. Wien. 1911.

*Мензбургъ*, М. Птицы Россіи. С.-Петербургъ, 1904—09.

*Naumanns* Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas. Jubiläumsausgabe.

*Холодковскій*, Н. и *Силантьевъ*, А. Птицы Европы. С.-Петербургъ. 1901.

